

Le 9 Septembre 1943

C O P I E

Service de Santé  
n° 18/Camps

OBJET : Inspection sanitaire du Camp de Saliers (B-du-Rh)

Situation géographique : C'est un Camp d'hébergés de race gitane qui est situé à 14 Kms d'Arles, à proximité de l'étang de Saliers, en plaine, sans abris naturels, contre le vent qui souffle en permanence, ni contre le soleil.

Aspect extérieur : Vu à une certaine distance, le Camp peut avec les toitures de jonc tressé et les murs bas blanchis à la chaux des cases d'hébergement, procurer une certaine impression de pittoresque.

Description des constructions envisagées au point de vue sanitaire .-

Pavillons d'hébergement : Ils sont bien construits et paraissent étanches au vent et à la pluie ; les inconvénients en sont :

- 1°) le sol en terre battue qui est profondément raviné et difficile de ce fait à entretenir en état de propreté ;
- 2°) l'absence de plafond, donc contact direct des habitants avec les parasites et animaux qui logent dans le toit ;
- 3°) luminosité faible, les fenêtres dont les vitres sont en vitrex, sont opaques comme il n'y a pas de lumière électrique, les hébergés laissent la porte ouverte, ce qui permet au froid, aux insectes, et aux rats de pénétrer dans les habitations.
- 4°) le manque de lumière électrique contraint les hébergés à se coucher avec le jour ou à s'éclairer par des moyens de fortune, dangereux par les risques d'incendie.
- 5°) pas d'installation d'écoulement des eaux usées

Pavillon pour le personnel : Ils sont à proprement parler inhabitables ; moins confortables encore que les cases des hébergés, se sont des baraques Adrian, à cloison simple, où de larges interstices laissent passer vent, pluie, froid, chaleur et animaux de toutes sortes ; manque absolu de confort, ni eau, ni W.C. aucune intimité possible avec soi-même, le pavillon faisant dortoir. Le personnel vit donc là dans des conditions vraiment désastreuses au moral et au physique.

Pavillons administratifs .- Mêmes reproches

Infirmierie / lamentable : mal exposée, humide, froide, même en cette saison, murs en planches grossièrement jointes, laissant filtrer des courants d'air meurtriers ; sans W.C., sans eau, sans lumière. Elle est à déplacer et à reconstruire en matériaux solides mieux exposée et mieux isolée. Elle est divisée en : 1 bureau, 1 salle de visite, 2 salles d'hospitalisation de 6 lits hommes, 4 lits femmes, 3 chambres contagieuses, 1 chambre de garde pour infirmière. A cette infirmerie est attenante une salle de douches qui sera prochainement apte à fonctionner. Les locaux de l'infirmerie auraient besoin d'un sérieux coup de peinture, de même pour les lits. La literie est dans un tel état que seul le feu pourrait la purifier. Une salle de désinfection est prévue, mais il y a de grandes difficultés à la terminer, par manque de main-d'œuvre.

EAU : L'alimentation en eau du camp pour le lavage est assurée par une station de pompage (à main) qui puise l'eau dans une roubine alimentée par un canal d'arrosage. Un projet d'amener l'eau directement de 2 Kms par une canalisation ne sera pas réalisé avant deux mois dit-on ; l'eau arriverait dans ce cas dans

... / ...



une citerne où elle serait décantée et javellisée. L'eau de boisson est fournie par une tonne prêtée aimablement par les Ponts et Chaussées, et qui porte chaque jour 1.000 litres d'eau potable, ce qui est juste suffisant ; et il faut prévoir que les Ponts et Chaussées pourront retirer un jour leur matériel. L'analyse des eaux de la roubine montre évidemment qu'elles n'ont aucun caractère de potabilité.

W.C.- M. Robini, administrateur du Camp, a fait construire 2 latrines avec fosse, ce qui est un progrès immense sur le passé ; néanmoins, ces édifices étant situés loin des "cases", les hébergés ont plus facile de satisfaire certains besoins à proximité de leur maison ; il faudrait donc multiplier ces W.C. et instaurer un régime de répression pour toutes infractions aux lois d'hygiène. La désinfection de ces latrines est assurée provisoirement, le camp possédant 7 litres 800 de crésyl ; il serait urgent d'obtenir des bons de déblocage pour ce produit et pour du chlorure de chaux.

Chauffage : Chaque case a un poêle ; une attribution de 11 tonnes de bois mensuellement est prévue jusqu'au 31 Décembre ; le chauffage des cases ne va pas sans production abondante de fumée, ce qui contraint les locataires à ouvrir la porte, le résultat cherché n'est donc que partiellement obtenu.

Eclairage : néant

Alimentation : Si les responsables du Camp avaient suivi à la lettre les directives impératives du Ravitaillement, le Camp ne serait plus qu'une nécropole. En effet, la ration de 300 Grs par jour d'aubergines et autres légumes verts qui doit, paraît-il, nourrir un adulte est heureusement largement dépassée, néanmoins, ce mode d'alimentation, même compte tenu des suppléments que distribués parcimonieusement le Ravitaillement est absolument insuffisant et incomplet. Les premiers à en souffrir furent les enfants dont le 1/4 a été hospitalisé à Arles et placé ultérieurement par le Secours National ; d'autre part, un certain nombre d'œdèmes de carence ont été observés, dont au moins deux mortels. Une famille en "liberté" arrive à se procurer de temps en temps, grâce à des relations campagnardes, des aliments de valeur, œufs, légumes secs, qui ajoutés à la ration officielle permettent de végéter ; mais ces hébergés à qui on a enlevé la possibilité d'améliorer leur sort, sont véritablement condamnés à une sous-alimentation grave.

Effectifs "hébergés" : Il est en ce moment de 167 : 29 hommes, 53 femmes, 85 enfants, en plus 30 enfants qui ont été hospitalisés et placés par le Secours National, n'ayant pas de famille. L'effectif théorique est de 300 (10 personnes par baraque).

Les familles font les plus grandes difficultés à se séparer de leurs enfants, même dans l'intérêt de ceux-ci ; l'administration du camp est placée devant le dilemme suivant : ou laisser les enfants dépérir au camp, ou les placer en dehors et créer de véritables drames.

Il faut admettre que l'action de l'assistante sociale dans ce domaine est grande d'heureuses conséquences et que Mlle Allard a obtenu des résultats très favorables par son dévouement et sa grande compétence elle a aplani bien des conflits, amélioré bien des misères morales et physiques.

Les familles se sont groupées dans chaque case suivant leurs affinités et leur degré de parenté, aussi la discipline intérieure est elle à peu près satisfaisante, mais l'introduction d'éléments étrangers risque de rompre cette harmonie. En tout cas, il ne peut être question d'augmenter d'une unité l'effectif théorique de 300, faute de place, faute d'une organisation générale suffisante, et pour éviter que les maladies de promiscuité (méningite cérébro-spinale, typhus exanthématiques) en particulier, ne fassent une foudroyante apparition